

Sygmatel vise grand avec les services de l'énergie

Nantes - Publié le 13/08/2016 à 05:19



Créée

en 2004 par Olivier de La Chevasnerie, Sygmatel emploie 300 personnes dans les métiers de l'électricité. Il est candidat au prix de l'Entrepreneur EY-L'Express pour l'Ouest.

L'électricité en coeur de métier

« **Il y a deux sortes de dirigeants : ceux qui ont cela dans les gènes et ceux qui arrivent par hasard.** » Olivier de La Chevasnerie se classe dans la première catégorie. Des envies de création ancrées très jeunes et une passion trouvée au service militaire : l'univers du bâtiment et de la construction.

Ce Parisien de naissance, ingénieur, débute chez Vinci. Là, il dirige le lot électrique du Terminal 2F de Roissy, « **un immense chantier** ». Quand il ne se retrouve plus dans le nouveau projet de l'entreprise qu'il a rejoint à Tours, il franchit le pas et crée, à Nantes, Sygmatel, avec un associé et quinze personnes de son ancienne boîte.

De la construction au service

L'entreprise pousse bien. Les marchés de la construction arrivent dans les carnets de commandes et Sygmatel grandit. « **Nous avons une activité très large : des travaux publics au tertiaire, comme le particulier.** » Trop large, même. Vers 2007, la branche TP mange toutes les marges. Sygmatel frôle le dépôt de bilan. Les dirigeants arrivent à tenir. « **Mais en même temps, nous lançons la construction du siège, à Saint-Herblain.** » Au final, Sygmatel (100 personnes et 12 millions d'euros de chiffre d'affaires à l'époque) vend la branche TP et se recentre sur l'activité rentable : les services.

En route vers l'ETI

Le choix s'avère payant. Les travaux de maintenance, pour les bailleurs sociaux notamment, font grimper le chiffre d'affaires à 20 millions d'euros, dont huit rien que pour cette branche. Et les effectifs à 300 salariés.

Le dirigeant continue ses rachats comme, récemment, celui d'Instant électronique, à Nantes. **«Nous avons aussi acheté, avec cette société, une technologie très avancée : un équipement de mobilité connecté pour les collaborateurs, qui va ouvrir de nouvelles perspectives pour leurs métiers. Et nos marchés. »**

Avec une entreprise saine financièrement, la direction pense à une éventuelle ouverture du capital pour aller encore plus loin. Un directeur général, Eric Martin, vient d'être embauché. Olivier de La Chevasnerie, à 51 ans, se dégage du temps pour la stratégie : devenir une entreprise de taille intermédiaire. Une agence en Île-de-France va suivre, tout comme un nouveau siège social, d'ici deux ans.